



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 160 - Juillet 2021

*Oui c'est politique !*

## Je me suis abstenu (mais pas que) !

Une bonne partie de la population n'est pas allée voter, d'abord celle qui n'a pas le droit de vote (à commencer par les migrants qui travaillent pourtant ici) et qu'il ne faut pas oublier. Mais cette fois-ci, plus de 65% des inscrits sur les listes électorales s'est carrément abstenue !

Alors faut-il s'en offusquer ? Et jouer les défenseurs de la "démocratie", en regrettant que la grande majorité de la population ne se sente pas concernée par le processus électoral dit "républicain" ? En tout cas cette défense de la démocratie en danger, on y a eu droit massivement entre les deux tours et même après.

Pourtant cette abstention est parfaitement compréhensible ! Elle est due à la perte de confiance dans la société actuelle, et elle est l'autre face du développement quasi explosif du complotisme. En effet, l'ancienne confiance dans les institutions, même très relative, est remplacée par une méfiance de plus en plus forte envers le système actuel. Mais faute d'être remplacée par une réflexion rationnelle, qui permettrait de comprendre pourquoi les richesses sont de plus en plus mal réparties, ce sont les réponses complotistes, le plus souvent irrationnelles voire farfelues, qui deviennent plus attirantes que les mensonges quotidiens sur cette prétendue "démocratie".

L'abstention correspond à une prise de conscience progressive que les élections qu'on nous propose sont une arnaque. On nous dit que l'on va choisir entre des politiciens prétendument différents les uns des autres, voire ennemis, qui nous proposeraient des programmes différents, mais en fait ils défendent tous la logique de la société actuelle : un système économique reposant sur la propriété privée des grosses entreprises, la concurrence et la rentabilité. Même les plus critiques ne proposent que de tenter

*suite au verso*

Vidéothèque *PMS*

## Cyrano et la petite valise

C'est l'histoire d'une troupe de théâtre improbable, pilotée par Ombeline, dans un centre de solidarité d'Emmaüs. Les personnages de ce reportage sont des femmes et des hommes qui vivent dans la rue. Ils sont très différents les uns des autres. Il y a Gégé, le clochard type, Anne, et son inséparable chapeau en fourrure, Shergo, et son angoisse envahissante, Gaoussou, qui sait jouer du saxo, Jallal, informaticien qui a perdu le fil de sa vie, Marvin, Akli, Mohamed et quelques autres encore.

L'idée est de faire avec eux un atelier de lecture de textes, dans le but de leur redonner goût à la vie, à une autre vie. Le pari paraît fou, au début. Les scènes sont parfois longues, mais nous parlons à des travailleurs sociaux : il faut regarder attentivement toutes ces personnes attachantes, à la dérive, et analyser ce cadre qui les amène à se révéler, à sortir d'eux mêmes, à écrire même leurs propres textes, et à aller ensemble voir Cyrano de Bergerac au théâtre...

Le rôle d'Ombeline, actrice professionnelle, douée d'un feeling peu commun et d'une patience d'ange, est central. Elle les fait peu à peu sortir d'eux mêmes et les transporte ensemble dans un autre monde. Splendide.

Mais à aucun moment Anne n'enlèvera son chapeau...

*Demandez nous l'accès à ce document si vous voulez l'utiliser dans le cadre du travail social.*



## Sonia prolonge l'édito du numéro de juin (sur la fugue)

Merci pour cet article sur la fugue dont je partage complètement le contenu. À la PJJ, c'est désastreux. En centre fermé, la fugue est un délit et le ou la jeune qui s'y risque peut être écroué.e.

Dans le peu de foyers dit "classiques" qu'il nous reste (EPE ou UEHC), les jeunes y sont souvent placés dans un cadre probatoire (contrôle judiciaire ou sursis probatoire) et les fugues doivent être transmises systématiquement au juge qui peut révoquer le placement. C'est une grave dérive qui, selon moi, empêche effectivement tout le travail éducatif autour de ce passage à l'acte. Au lieu de signifier au ou à la jeune qu'on s'inquiète pour lui, qu'on lui garde sa place, qu'on l'attend, on agite la menace.

En pièce jointe un article sur les fugueuses de l'ASE qui viennent rejoindre les jeunes marocains de Barbès et l'article d'une sociologue qui a travaillé sur les fugues des jeunes filles en centre fermé. On y voit la question du genre ou comment les éducateur.trice.s intègrent des préjugés dans la façon de percevoir la fugue des garçons et celles des filles et placent l'inquiétude à un autre niveau...

*Les textes cités par Sonia : L'art de la fugue (sur Cairn Info) et Drogue, prostitution, délinquance... Les enfants perdus de Barbès (un article du Monde) sont sur notre site, rubrique documents*

## Bénédicte dénonce...

...le nouveau plan de la préfecture de Seine-Maritime qui remet en cause l'hébergement inconditionnel des personnes défavorisées. Elle nous transmet un communiqué très largement signé par les associations de ce département, dans lequel on apprend que « plus de 250 personnes sont déjà hébergées » par des habitants rien que dans la région rouennaise.

De plus en plus, l'État et les collectivités locales diminuent les moyens consacrés à l'accompagnement social des personnes en difficulté, et considèrent que c'est aux particuliers de prendre tout cela en charge...

**Le communiqué est sur notre site rubrique actualité**

## La petite note d'Adèle

J'ai beaucoup aimé ton article sur la Fugue : ça me fait du bien de remettre des paroles sur le bon sens, l'amour et l'humanité qui fonde nos métiers et nos quotidiens.

Je voulais aussi te remercier pour le conseil de lecture des Impatientes. Je n'ai pas pu m'arrêter de lire, ça m'a valu une belle nuit blanche. Mais quelle expérience, quelle plume ! Ça fait écho à toutes mes lectures et écoute féministe du moment. Une grande intensité !

## Anne va nous en dire plus...

La fugue... Elle existe chez les adolescents et elle fait sûrement partie du quotidien chez les éducateurs. Elle a toujours existé. En institution et ailleurs. Une fugue, c'est une envie de prendre l'air, de quitter un quotidien, de s'échapper, de vivre autre chose. Un ras le bol, une dispute, un manque. Il y a toujours une envie... de vivre, j'ose y croire. Même si au moment où je l'écris, je repense à une patiente qui a fugué pour se jeter sous le métro... Et même ce n'était pas une fugue, c'était une permission... Être enfermé, quel que soit l'endroit, c'est difficile. J'aurais sûrement envie de fuguer moi aussi si j'étais enfermée et que j'avais le courage de le faire...

*Le courrier de Anne est court, mais elle nous en promet davantage pour bientôt. En attendant, on l'a repris presque intégralement dans la rubrique courrier du site !*

*très politique même...* d'encadrer le capitalisme, pas de sortir de ce système qui nous entraîne pourtant vers l'abîme. Ils disent s'opposer au "néo libéralisme", comme si libéralisme d'avant —l'archéo libéralisme ?— était plus attirant ou plus supportable. En fait ils veulent tous "défendre les entreprises françaises" contre leurs concurrents. Ils ne diffèrent que par le montant des aides qu'ils veulent leur distribuer, et la façon de les répartir.

Bref, on n'y élit pas les vrais décideurs, mais des hommes politiques dont le rôle est d'essayer de réparer, ou de dissimuler les dégâts provoqués par les vrais dirigeants de cette société : les gros industriels, les propriétaires de capitaux.

Alors ce taux d'abstention est logique. Et je ne suis pas le seul à m'être abstenu (au deuxième tour, car au premier tour, j'ai voté pour une candidate qui dénonçait justement cette mascarade).

Mais s'abstenir ne suffit pas ! Et croire que le taux d'abstention remet en cause la société actuelle est une erreur. Certes ça donne une mauvaise image de leur prétendue "démocratie", mais ça ne la change pas, ça ne la menace pas !

**Il ne faut pas seulement s'abstenir !** Il faut préparer moralement tous nos amis et nos proches à un à un renversement de la logique actuelle, à un vrai changement de société. Il faut préparer notre entourage pour que nous soyons demain à la hauteur de cette tâche. Car la société de l'avenir sera fondée sur la gestion collective et rationnelle des richesses produites par l'humanité... ou elle ne sera pas.

Claire nous propose de lire : **La revue dessinée**. Un trimestriel qui aborde les problèmes d'actualité et de société avec sérieux et indépendance, sous la forme de bandes dessinées. Le numéro du printemps traite de la formation de soldats saoudiens sur une base de Commercy (et de toutes les magouilles qui vont avec), de l'utilisation politique massive de fake news sur les réseaux sociaux, de la folie inutile et coûteuse de la vidéosurveillance... C'est assez bien fait.



Pendant ce temps-là, Julie continue de faire danser les jeunes et les moins jeunes, les tordus et les droits, les spéciaux et les normés... Et c'est super chouette. Pour plus de détails, cliquez sur « Les chemins de la danse » dans « sites amis » sur notre site.

Bibliothèque **POTS**

## À la folie

Ce livre est une plongée dans le monde de la folie. L'autrice est venue s'installer dans un hôpital psychiatrique anonyme (deux HP différents dans la réalité) pour nous parler de ceux qui y vivent pendant des mois ou toute leur vie. Et ce panorama est passionnant, horrible, révélateur, et à lire.

C'est d'abord une galerie de portraits. On n'y rencontre Youssef, un vrai délinquant qui se prend pour un agent de la DGSE chargé de la lutte contre le terrorisme ; Robert, qui est là depuis plus de 30 ans et dont l'envie d'écraser les personnes dans ses bras est irrésistible, et que l'on envoie régulièrement pour cela en chambre d'isolement ; Jessica, qui considère que sa place est à l'hôpital plutôt que chez elle ; Thérèse, qui jette sa vaisselle à travers la pièce et que sa maison de retraite a abandonnée un jour devant la porte de l'HP ; Arthur dont la psychanalyste était tombée follement amoureuse...

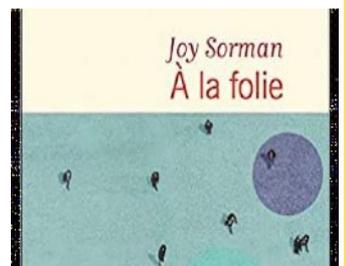
Et à chaque occasion, Joy Sorman stigmatise la diminution des moyens consacrés aux HP, le personnel qui n'a plus le temps de faire autre chose que du médical, la coupure progressive qui en résulte avec les malades, les protocoles qu'on lit sur l'ordinateur et qui fixent les comportements jusqu'au moindre détail, sans laisser place à l'évaluation par les soignants, à l'adaptation au moment, voire aux états d'âme...

Les patients sont infantilisés. On fait l'inventaire de leurs affaires, on leur confisque les objets auxquels ils tiennent le plus... Et on ferme la cafétéria faute de personnel, alors que c'était le seul lieu de rapports collectifs informels. Elle sera remplacée par des distributeurs automatiques.

Les plus émouvants sont les suicidaires, dont Pauline qui déclare tout de go à la psychiatre, qui lui reprochait de fuir la réalité : « vous avez vu la gueule de la réalité docteur ? Ça ne donne pas envie ».

Cet hôpital n'est pas un haut lieu de la maltraitance. Juste un lieu ordinaire, dans lequel les soignants et les autres personnels font ce qu'ils peuvent pour « contenir la marée noire de leur folie ». Ils le font souvent avec cœur, mais dans une situation qui se dégrade de jour en jour.

Une observation fine et très touchante.



## Mali, c'est tout de suite ou maintenant !

Certains suivent de près (ou de loin), le projet de créer une filière « Éducateurs sociaux » dans l'école de Abi à Bamako. Un court voyage là-bas est prévu du 6 au 12 juillet. Ceux qui veulent envoyer des livres utiles pour cette formation, ou toute autre bonne idée, ou commander quelque objet que ce soit auprès de nos amis du marché des artisans (bogolan, sculptures sur bois, bijoux...) vous nous le dites... par retour de mail !



**Sur notre site**  
<https://www.pourletravailsocial.org>  
On y trouve tous les anciens numéros  
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1718 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)